

Alger, capitale de la Culture arabe

Le "nerf de la guerre" du cinéma national

Quand le financement est là, le cinéma ne peut pas être absent !

A défaut d'industrie cinématographique digne de ce nom, les professionnels doivent faire avec, comme ils le peuvent.

Seuls quelques cinéastes ont fait exception dans les années 1990, au plus fort de la crise multidimensionnelle que vit notre pays...

Mais, une hirondelle ne peut pas, à elle seule, faire le printemps

En 2003, la manifestation culturelle algérienne d'envergure, «2003, Année de l'Algérie en France», a redonné espoir à la corporation. Mais, ce fut un bref espoir, car depuis, c'est la traversée du désert.

Aujourd'hui, la grande famille du cinéma s'interroge, pour ne pas dire reste sceptique et à juste titre, sur l'après «Alger, capitale de la culture arabe 2007».

Dans ce numéro, AsaruCinema ouvre ses colonnes à des cinéastes, producteurs, critiques, universitaires..., qui, tout en prenant acte de l'emballage de la scène filmique, n'en décrivent pas moins le caractère événementiel des solutions apportées.

«Un événement ponctuel ne relance rien...», confie avec perspicacité Abdou B., journaliste et ancien DG de l'ENTV.

De quoi demain sera fait, quand il n'y aura plus d'événements de taille, comme les deux événements sus-cités ?

La solution durable ? Le ministère de la Culture semble y réfléchir, il a, dans cette perspective, confié à un groupe de travail la mission de préparer une ébauche sur la stratégie de relance...

Mais est-ce que cette stratégie sera celle à laquelle pensent nos cinéastes et spécialistes ?

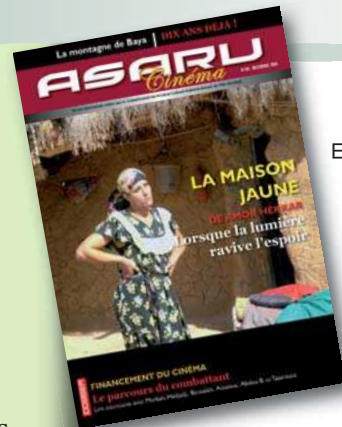
«Pour développer notre cinéma, il faut une volonté politique réelle», répond sans ambages Belkacem Hadjadj, président de l'association des réalisateurs et producteurs algériens ARPA. Lamine Merbah, président du Fonds d'aide au cinéma (FDATIC), pointe l'index plus haut en amont : «nous sollicitons l'intervention du président de la République pour la relance du cinéma...» Rien moins que ça !

En fait, le cinéma n'est pas un art comme les autres : «Le cinéma, objet culturel, est un art, mais aussi une industrie qui impose une dynamique nationale et extranationale», rappelle Mohamed Bensalah, universitaire, cinéaste et spécialiste du cinéma, «Cela veut dire, précise-t-il, qu'il ne faut pas lésiner sur les moyens»...

Enfin, et alors que Abdou B. estime qu'il faut : «des bases législatives, industrielles, intellectuelles, des salles de cinéma par milliers, privées bien entendu», Abdelkrim Tazaroute, journaliste et critique de cinéma, exige lui, ni plus ni moins, un «plan Marshal».

AsaruCinema donne, ici, la parole à nos cinéastes et spécialistes, dans la perspective de contribuer à lancer le débat sur l'épineuse problématique du cinéma algérien contemporain.

Hamid Rabahi



Revue Bimestrielle
Éditée par le Commissariat
du Festival Culturel
National annuel
du Film Amazigh



Siège : Bibliothèque Nationale d'Algérie
Espace Festival du film amazigh
B.P. 127. El-Hamma. Alger. Algérie
Tél/fax : 021 67 91 12
Site Web : www.film-amazigh.org
E-mail : info@film-amazigh.org

**Responsable de la Publication
Commissaire du FCNAFA**
Si El Hachemi ASSAD

Comité Directeur FCNAFA
Nadia ALI YAHIA
Abdelkrim AIT OUMEZIANE
Mohamed BENSALAH
Abderezak DOURARI
Amine ZAOUI

Responsable de la Rédaction
Hamid RABAHI

Suivi et Coordination
Farouk BELHABIB

Comité de Rédaction
Salim AGGAR
Mohamed BENSALAH
Abdenour HADJ SAID

Révision et correction
Hamid Habibeche

Ont collaboré à ce numéro
Salim AGGAR
Fayçal BEDJAOUI
Mohamed BENALI
Mohamed BENSALAH
Hamid RABAHI
Fayçal ABDELGHANI
Ahmed MESBAH
Abderrahmane OUATTOU
Belkacem ROUACHE
Farida AIT FERROUKH

Infographie
Abderrahmane OUATTOU

Conception et réalisation



Directeur-Gérant de l'APEC
Yacine MERABET
27, rue Boussaâd Hamoumène.
Hussein Dey, Alger - Algérie
Tél. : 050 12 84 84 / 052 31 36 88
Fax : 021 24 09 49
E-mail : sarlapec@yahoo.fr